

Magasin équipement

MOBILIER FRIGORIFIQUE

Retrofit or not retrofit ?



Retrofit. Dans le jargon des spécialistes du mobilier, le mot désigne la pose de portes sur des meubles frigo. D'exotique il y a encore trois ans, la démarche est devenue commune. « Depuis la fin du printemps 2012, on sent que le mouvement est réellement parti », se réjouit Cécile Marty, trade marketing manager d'Epta (Bonnet Névé, Costan). Sans compter que bon nombre de magasins neufs ouvrent aujourd'hui avec des rayons frais fermés. Un petit quart de la production de meubles verticaux en froid positif du groupe Epta seraient ainsi déjà équipés de portes.

Si le retrofit est devenu une tendance lourde, c'est que la profession en a décidé ainsi. En janvier 2012, la FCD s'engageait au nom de ses adhérents (tous les groupes intégrés) à ce que 25 % des meubles soient équipés de portes en 2015 et 75 % d'ici à 2020 ! La mesure est

↳ **Carrier (gauche) et Bonnet Névé (droite) viennent l'un et l'autre de sortir de nouveaux meubles à portes double vitrage, conçus pour un fonctionnement fermé. Une première. Le visuel progresse nettement dans les deux cas.**

encouragée par une incitation fiscale sous forme de certificats d'économie d'énergie à hauteur de 100 euros par mètre linéaire, pour un coût de retrofit variant de 600 à 1000 euros, selon les fournisseurs et les solutions.

Les hypers encore réticents

Pour l'heure, ce sont surtout les supers qui jouent le jeu. Les hypers restent largement réticents avec, il est vrai, des motifs sérieux d'inquiétude : peur de pénaliser la circulation des clients en période de forte affluence, de perturber la lisibilité des rayons, de perdre des achats d'impulsion, de voir la productivité du réassort baisser, de casser le matériel, de nettoyer quotidiennement les vitres. Autant de bonnes raisons

de ne pas y aller ! Mais l'idée fait malgré tout son chemin en même temps que le mobilier se perfectionne... et que l'électricité se fait de plus en plus coûteuse (une hausse de 50 % est évoquée d'ici 2020).

Un retrofit efficace ne se résume pas à la pose de portes. Ces dernières

Points clés

- ◆ Les hypers restent réticents, mais la course à l'installation de portes en froid positif est lancée.
- ◆ Le double vitrage, avantage fiscal, tient la cote.
- ◆ Les nouveaux modèles dédiés de meubles se montrent convaincants.

modifient en profondeur le fonctionnement du meuble : flux d'air, dégivrage, régulation, température d'évaporation centrale sont autant de paramètres qui doivent être recalés par un frigoriste pro pour tirer pleinement profit de l'investissement. « Il est généralement nécessaire d'installer un variateur de vitesse au niveau de la centrale, car les compresseurs, surdimensionnés, régulent moins finement la température », illustre Fabien Brugel, chef de groupe chez le frigoriste Johnson Controls.

« Si l'on se contente d'installer des portes sans optimiser le fonctionnement du meuble en parallèle, les gains escomptés ne seront pas là », résume Georges Calvet, directeur marketing de Carrier. En l'occurrence, on peut attendre une économie de 25 à 40 % avec un simple vitrage et de 40 à 55 % avec un double vitrage. Des fourchettes larges, car le gain est fonction de multiples fac-

Ritaglio stampa
 Testata: Linéaires
 Pagina: 40-41
 Diffusione: 12.944
 Data: Marzo 2013

3 bonnes questions à se poser

teurs : région d'implantation, taille du magasin, climatisation ou non, ancienneté du meuble, qualité des réglages, etc.

Le double vitrage tient la cote

Si certaines enseignes ont eu tendance initialement à opter pour du simple vitrage – privilégiant le visuel valorisant afin de limiter les risques de perdre du CA – le double vitrage semble tenir la cote désormais. D'autant que des solutions assez convaincantes viennent de faire leur apparition chez les deux principaux fabricants.

Carrier sort tout juste MenEco, un meuble entièrement conçu pour ne fonctionner qu'avec des portes. Son atout majeur : un double vitrage présenté comme « full glass », sans montants (juste une sérigraphie), qui préserve au maximum le visuel du rayon. À noter que ces portes peuvent être adaptées en retrofit sur un meuble existant. Autre avantage, des tablettes de 550 mm pour une cuve de 600 mm.

De son côté, Bonnet Névé propose depuis l'automne la quatrième génération de ses meubles Proxima et Viseo. Cette dernière mouture est, là encore, spécialement conçue pour fonctionner avec des portes : le soufflage de l'air se fait par l'arrière et non à l'avant. Le coefficient d'isolation thermique des portes affiche $1,1 \text{ W/m}^2 \cdot \text{k}$. Une référence en la matière, qui doit garantir l'absence de condensation d'après le fabricant. Intégrée dans le montant de la porte, la poignée se fait discrète et permet un nettoyage facile. ■

Florent Vacheret



Tout changer ou « retrofiter » ?

Équiper de portes un mobilier jeune, de trois ou quatre ans, peut s'envisager facilement. Selon les fournisseurs, le retour sur investissement s'envisage sur trois ans environ avec un double vitrage et sur cinq à six ans avec un simple vitrage. Si le meuble accuse déjà une dizaine d'années, la question ne se pose plus à l'inverse. Le retour sur investissement sera trop médiocre. Autant attendre ou investir dans du neuf. Sur du matériel d'âge intermédiaire, la situation doit s'étudier au cas par cas. Interviennent bien sûr, aussi, des considérations d'amortissement comptable.



Quels sont les risques de condensation ?

La condensation, c'est le problème numéro un lié au retrofit. Elle peut apparaître sur les vitres des portes, en raison de la différence de température entre l'intérieur et l'extérieur du meuble. D'autant que l'humidité de l'air ambiant n'est plus captée par les reprises d'air des meubles frais. Mais prévoir le risque de condensation est complexe. C'est la combinaison de plusieurs facteurs : température et hygrométrie ambiantes élevées, fréquentation du magasin importante, absence de climatisation, proximité de rayons « humides » (fruits et légumes), etc. Une chose est sûre : les risques sont moindres avec des portes à double vitrage, mieux isolées. Seule solution en cas de persistance du problème, installer des déshumidificateurs.



Double ou simple vitrage ?

Le simple vitrage ne présente que deux avantages : il préserve un excellent visuel du rayon et coûte moins cher (20 à 30 %). Pour le reste, il est moins performant sur le plan énergétique, moins résistant aux chocs et nettement plus sensible à la condensation. La plupart des chaînes tentées par le simple vitrage, comme Simply Market ou Casino, basculent donc finalement vers le double vitrage, qui semble devoir s'imposer comme la future norme. D'autant que lui seul bénéficie de l'incitation fiscale (coefficient d'isolation de $1,8 \text{ W/m}^2 \cdot \text{k}$ au minimum).